

Vidici

Littérature

Christian Drillaud

Facteur et écrivain



Du "polar de terroir", voilà le label que revendique Christian Drillaud pour chacun de ses romans. Maniant les intrigues comme les épices, l'écriture est, selon cet auteur cognaçais, comme la cuisine : une histoire d'alchimie, d'imagination, de présentation. Situées dans un domaine de vieilles pierres, un gros bourg pas très loin de la Côte Atlantique ou bien dans un village cerné de vignes, les enquêtes de son détective Simon Segré nous transportent... à côté de chez nous. En bref, une fictive "vie d'ici" !

Bonjour Christian Drillaud, c'est quoi cette histoire de poussière qu'on cache sous le tapis ?

Comme dans de nombreuses familles, il y a ce que l'on vous dit et ce que plus tard, vous découvrez. J'ai gardé de ce vécu un besoin de vérité, qui comme la poussière, est souvent poussée sous le tapis.

Comment en êtes-vous arrivé aux mots ?

Je n'ai jamais tenu de journal intime, mais j'avais des douleurs intimes et j'ai posé des mots sur mes maux pour passer certains caps. Une rencontre m'a fait passer à une écriture "de cœur" : de la poésie, épisodique.

De là, j'ai eu envie de raconter et me suis mis à écrire des nouvelles. Bizarrement, j'ai obtenu le 1^{er} prix d'un concours de nouvelles d'inspiration policière. Ça m'a encouragé et j'en ai écrit des dizaines d'autres... toujours pas publiées. Et puis après une gestation très longue, j'ai accouché de mon premier roman. Depuis son édition, écrire est devenu un besoin quotidien.

Quelle est la part de réel, quelle est celle de l'imaginaire dans vos romans ?

Je vis en Charente depuis toujours et il me suffit de lire la presse quotidienne régionale pour vérifier que les mensonges, la rancune, les désirs de vengeance provoquent juste à côté de chez nous les plus grands faits divers.

De cela, je préserve la notion de terroir qui nous donne une identité, mais tout dans mes romans est fiction !

Parlez-nous du syndrome de la page blanche...

J'écris tous les jours. Ainsi, je reste en contact avec mes personnages, avec mon intrigue. Parfois, je passe 2 heures pour écrire 4 lignes, parfois, je n'arrête plus d'écrire pendant 4 heures ou plus. Je suis comme un auteur "témoin" qui n'est plus disponible pour rien sinon pour découvrir ce que deviennent mes personnages une fois que je les ai mis dans telle ou telle situation. Depuis la parution de "Panier de crabes", j'ai lâché la main courante et je me suis libéré du besoin de savoir ce qu'il va se passer en page 5 alors que j'en suis à écrire la page 3. J'ai désormais un vrai bonheur à travers l'angoisse de la page blanche.

De quoi sont faites vos histoires ?

Je me passionne pour la cuisine et le vin alors je dirais : comme en cuisine, il faut plusieurs ingrédients et les assembler. De cette alchimie naît le partage autour de la table, qu'elle soit gourmande ou de dédicace. Les faits divers, les gens que je croise dans la rue, ceux que je repère lors des séances de dédicaces, toute cette réalité nourrit mon imaginaire. Mon héros et les seconds rôles -que j'affectionne particulièrement en bon fan des films des années 60 où ils étaient toujours à l'honneur- sont en fait un patchwork des individus croisés. Autre pot mêlé, mes notes prises sur le vif, où que je sois, sous le coup de l'inspiration, et qui envahissent carnet et bout de papier, addition et enveloppe. Une fois que je m'en suis servi, je les rassemble dans des boîtes. Rouvrir ces boîtes, c'est comme relire les pages d'un journal intime...c'est très étrange.



Qui est le héros de vos romans ?

Depuis le début, c'est un détective privé, Simon Segré. Notre point commun est qu'il s'agit d'un épicurien alors tout n'est pas noir dans mes romans, on voyage dans le pays des saveurs ! Au fil des histoires, le lecteur découvre ses différentes facettes... tout comme moi !

Le troisième ouvrage doit sortir en 2015, quelques précisions sur votre actualité et vos projets ?

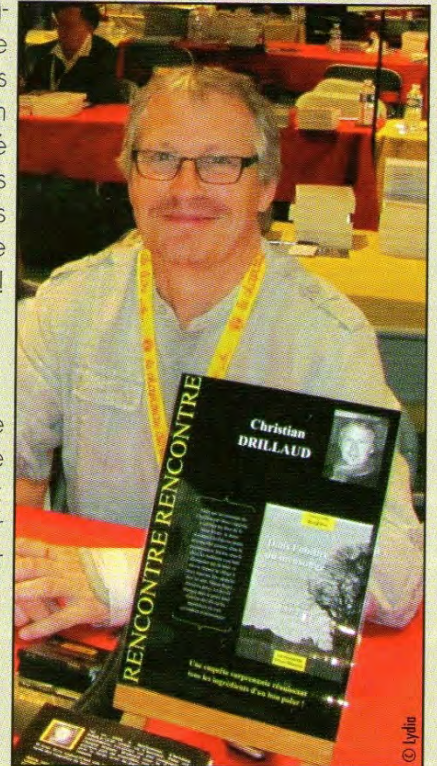
Après "Dans l'ombre du mensonge" paru au début de l'année, mon 3^{ème} polar s'intitule "Bas les masques" et sortira effectivement l'an prochain. L'intrigue se déroule en plein vignoble, mais du côté du Muscadet. Le 4^{ème} roman est en cours, j'en suis à la 45^{ème} page. Je peux simplement vous en dire que l'histoire tourne autour de la disparition d'un représentant syndical dans la région de Saint Nazaire...

Une autre actualité est ma participation au Salon du Polar les 18 et 19 octobre et le 2 novembre à celui de Matha. J'ai également l'honneur de présider le concours de nouvelles policières organisé par la Bibliothèque de Cognac, dont les prix seront remis en octobre. Et j'ai intégré il y a quelques mois la Société des Auteurs du Poitou-Charentes. Je me trouve chanceux !

Et Simon Segré, est-il chanceux lui aussi ?

Au moins dans notre terroir peut-il mettre à profit sa maxime : "Ne pas boire pour oublier mais goûter pour se souvenir".

Lydia Labrue



Christian Drillaud

Le polar, pourquoi ? Je me suis toujours intéressé à la poussière sous le tapis

Une devise dans la vie ? L'humilité n'empêche pas de grandir

Auteur préféré : Georges Simenon

Qualité : je n'oublie jamais mes défauts

Défaut : j'y pense trop souvent

Humain préféré : le personnel soignant

Réincarnation ? Oui

Magazine préféré : Cuisine et Vins de France

Resto préféré : La Ribaudière à Cognac

Dieu ? Oui s'il acceptait de se montrer une bonne « foi »

Livre de chevet : mes ami(e)s auteur(e)s

Whisky ou Perrier ? Armorik single malt

De gauche ou de droite ? À droite de la gauche

Statut : marié

Age : 56 ans

J'habite : Cognac



J'AIME... J'AIME PAS !